

Editorial

On ne peut commencer cet éditorial sans évoquer la pandémie qui a bouleversé la vie humaine sur toute la planète. Ainsi, les gestes barrières imposés par la présence de ce virus ont modifié les habitudes et le mode de vie mais c'est sur le plan économique où les conséquences ont été les plus durs. La pandémie a eu des impacts négatifs sur la psychologie et surtout sur les revenus des ménages. En effet, selon une étude de haut commissariat au plan, plus de la moitié des ménages ont au moins un membre ayant dû arrêter temporairement de travailler suite au confinement, 56% en milieu urbain et 62% en milieu rural.

Les PME ont également largement souffert de la crise et beaucoup ont du mettre la clef sous la porte. Mais de façon générale, la pandémie a eu des conséquences négatives sur toutes les entreprises. D'ailleurs, selon une étude de la CGEM, 815 entreprises sur 1740 ont vu leur activité, pendant les trois premiers mois, baisser de plus de 50% et 301 entreprises ont déclaré une baisse entre 30% et 50%. Les entreprises ont été obligées de revoir leur organisation et mode de travail pour s'adapter à la fois aux exigences du protocole sanitaire et à la baisse de la demande. Cette crise a donc accéléré un phénomène de digitalisation déjà en cours avant la pandémie. D'ailleurs, Une grande partie des entreprises ont mis en place le télétravail et opéré des réorganisations internes pour s'adapter à la crise. Selon le HCP, parmi l'ensemble des personnes en situation d'emploi, 16% ont adopté, pendant le confinement sanitaire, le travail à distance ou le télétravail.

La pandémie a mis également les territoires devant de nouveaux défis. Ainsi, ils doivent assurer la gestion de la situation sanitaire et veiller au respect des gestes barrières par les résidents. L'OMS conseille d'ailleurs une intégration de tous les acteurs car une pandémie est mieux gérée localement que par une autorité centrale. Les territoires deviennent alors des acteurs clés et doivent également prendre en considération les difficultés que vivent les entreprises et mettre en place un accompagnement pour la mise en place du protocole sanitaire et des aides financières pour les aider à passer cette crise. En somme, l'Etat, les territoires et les citoyens sont tous des acteurs de cette pandémie.

Au niveau des entreprises, l'enjeu est double. D'un côté, elles sont en situation de crise qu'elles doivent essayer de surpasser par des adaptations à tous les niveaux : organisationnels, commerciaux et techniques. Elles doivent également innover pour tirer profit de cette crise à l'image de certaines entreprises qui ont mis en place la vente en ligne et d'autres qui se sont mis à fabriquer des masques. Car ce qu'il faut signaler c'est qu'il y a des entreprises qui ont souffert de la crise et d'autres qui ont su tirer leur épingle du jeu. On peut citer l'exemple des entreprises du e-commerce dont les ventes ont explosé pendant la pandémie. On peut citer également les entreprises de vente des gels, masques et autre matériels et équipement de désinfection.

Enfin, le mot d'ordre pour dépasser cette crise est l'innovation. L'Etat et les territoires doivent innover en matière de mesures et plans d'action de gestion de la crise sanitaire. En outre, l'OMS invite les pays à ne plus instaurer de confinement et de réfléchir à d'autres mesures qui ne sont pas néfastes pour l'économie. Les entreprises doivent quand à, elles, innover pour s'adapter,



rester sur le marché et pourquoi pas prospérer. Les citoyens doivent également innover en mettant en place une vie sociale et familiale épanouie tout en respectant les mesures de sécurité. Tout est question d'engagement !

Ezzohra Belkadi